L'Oiseau à ressorts
4, ruelle Falcucci – St-Aubin-Château-Neuf – 89110 Le Val d'Ocre
contact@oiseau-a-ressorts.org
http://oiseau-a-ressorts.org – *https://www.facebook.com/LeKlub/*

Les photographes invité.e.s

Photo d'auteur

Street photography

Photo plasticienne

Photo de jazz

Reportage

Mémoires

Japon,
Etats-Unis,
Bosnie-Herzégovine,
France et ailleurs

Présence des photographes

Samedi 24 septembre, 12h
VERNISSAGE
les photographes parleront de leur travail.

Expositions
Ateliers
Visites guidées
Projections-conférences : Philippe Dollo / H.G. Brun
Le Club Niépce-Lumière
Entrée libre
En semaine :
visites guidées, atelier sur rendez-vous

ON PEUT DIRE QUE TOUT LE MONDE S'INTÉRESSE À LA PHOTOGRAPHIE

La quatrième édition des Journées photographiques du Val d'Ocre *nous emmène au Japon, aux États-Unis, en Bosnie-Herzégovine, en France, à Saint-Aubin-Château-Neuf... et dans tous ces pays intérieurs propres à chaque photographe.*

Du noir et blanc, de la couleur, des hommes, quelques femmes... Des photos anciennes, des plus récentes, de l'actu, du reportage, de l'art... éclectique ; comme dans la vie. Et quoi de plus ancré dans le quotidien que la photographie ?

Nous espérons cette fois encore, que comme nous, en regardant ces visages, ces paysages, ces scènes, le public se laisse toucher par eux, ressente son propre regard, et que le chatouille l'envie d'exercer son œil à son tour.

Avec cette édition 2022 qui prend place dans une actualité bouleversée et anxyogène, nous espérons que les récits drôles, dramatiques, tendres ou poétiques des photographes, rendent le monde un peu plus lisible.

L'Oiseau à ressorts

EXPOSITIONS ET VENTES

Les oeuvres et les ouvrages présentés seront en vente au cours des Journées photographiques auprès des photographes.

Les ateliers photo argentique se déroulent au labo photo moulin du Berceau

ATELIER 19B
19B, GRANDE RUE
ST-AUBIN-CHÂTEAU-NEUF
89110 LE VAL D'OCRE

INFORMATIONS

L'OISEAU À RESSORTS
WWW.OISEAU-A-RESSORTS.ORG

FACEBOOK
HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/LEKLUB

MAIL
CONTACT@OISEAU-A-RESSORTS.ORG

TÉLÉPHONE :
06 70 80 86 84

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement tous ceux et celles qui ont apporté leur aide - subventions, dons, mécénats, adhésions, temps bénévole, sympathies... - et sans qui cette manifestation n'existerait pas : les photographes et Adriana Guéant, la municipalité du Val d'Ocre, les élus du département, le FDVA, les habitants de Saint-Aubin-Château-Neuf, les membres de l'Oiseau à ressorts, le CMD, l'Association Châpeauneuf, Objectif Bastille et Bord de Scène.

PASCAL BAUDRY — *SUR LA ROUTE*

Parcours

Né en 1963 en Bourgogne, Pascal Baudry découvre la photographie à l'âge de 10 ans dans le laboratoire amateur de son père. L'ivresse procurée par l'image se révélant dans les bains de chimie ne le quittera plus. Oscillant entre la chambre noire et l'extérieur et armé de son Leica M et de ses pellicules photo, il se consacrera entièrement à la photographie argentique.

Sa vie familiale l'amène à découvrir le Vietnam où il y consacra de nombreux longs séjours et voyages initiatiques avant de lancer sa carrière de photo-reporter. Il sera notamment à l'origine d'un reportage de plusieurs années sur les conséquences de l'agent Orange sur des générations entières.

Il travaillera par la suite en tant que photographe indépendant et parcourra le monde pour Gamma, Sipa Press, Visa, GLMR avant de devenir responsable corporate pour Magnum Photo.

Rarement rassasié, il conçoit la photographie comme un mode de vie lié à l'instant présent. De là, il développera la diversité de ses approches photographiques (artiste, reporter, agent, développeur). Porté par son travail personnel mais aussi par ses nombreuses collaborations, il n'aura de cesse de penser la photographie comme matière et prétexte de partage et d'échange. Car selon l'artiste, la photographie est un tout ; bien plus qu'une prise de vue imprimée sur une feuille de papier, elle est aussi tout ce que l'on ne voit pas à l'image et qui gravitent autour de sa réalisation. Elle en devient alors sonore, mystérieuse et collective.

Son travail photographique a notamment été exposé à New-York, Hawaï, Tokyo et Anchorage (Alaska), Berlin, Milan, Saïgon, Hanoï, Tel-Aviv et São-Miguel (Açores), Buzios (Brésil).

Depuis 2018, il développe une pratique plus personnelle au rythme de ses déplacements et rencontres. Tel un journal de bord ; un presque roman écrit au long cours, il photographie de manière quasi-systématique son quotidien en noir et blanc, parfois teinté de couleurs.

Sur la route

C'est un récit photographique de 2018 à aujourd'hui. Du roman de Jack Kerouac de 1957 ne restent que le titre et la spontanétité de l'auteur qui ici se retrouvent dans les photographies prises au long cours, au gré de routes, chemins et rencontres. [..]

Prise au vif, parfois tremblante ou décadrée, sa série ici présentée se veut sincère et sans artifice. Tels des contours d'un puzzle, les titres simplement datés et numérotés rendent les pièces manquantes plus présentes : les récits dissimulés dans le hors-champs des photographies et les négatifs que nous ne verrons certainement jamais.

À la manière d'un *road trip* illustré, « Sur la route » est une nouvelle respiration pour le photographe. Un souffle poétique et discret de souvenirs partagés, une brise silencieuse et froide de paysages traversés, une expiration rauque et rock du détail et de l'instant volé.

d'après Jade Ronat-Mallié

PHILIPPE DOLLO — *NEW YORK WEDDINGS - MARIAGES À NEW YORK*

Parcours

Né à Suresnes en 1965, Philippe Dollo a travaillé comme photographe free-lance pour la presse depuis 1990. En 1997 il s'installe à New York comme correspondant pour Opale, l'agence photo spécialisée en portraits d'écrivains, et poursuit ses voyages photographiques en Europe, Amérique, Inde et Afrique.

Ses travaux principaux comprennent « Les Dollo de Dini », une étude sur un village Dogon au Mali et aux États-Unis, deux projets personnels à long terme : « New York The Fragile City », et « Le Mariage Américain ».

Son travail, régulièrement exposé et publié, fait partie des collections permanentes de la Fondation LUMA, de la *Brooklyn Public Library*, des *Musées de la Photographie* de Rochester New York et de Charleroi en Belgique ainsi que du *Museum of Fine Art de Houston*, Texas.

Son premier livre, *L'Ile Dollo* avec l'écrivain Frédéric Yves Jeannet, a été publié aux Éditions Leo Scheer en mars 2005.

En 2009 il rentre en Europe et enseigne la photographie à l'Institut Français de Prague. Après deux projets à long terme : « Prague ou le deuil inachevé » et « Berlin 88+25 », il réalise *Aître Sudète*, un livre objet sur les « Sudetenland » Tchèques.

Après un séjour de deux ans à Londres, il vit depuis juillet 2015 à Madrid avec sa famille et travaille sur les conséquences et les traces invisibles de la guerre civile de 1936 dans l'Espagne contemporaine.

New York Weddings / Mariages à New York

Mise en rapport d'images de la rue new-yorkaise avec un projet photographique sur les mariages aux États-Unis.

« Philippe Dollo est l'œil qui se glisse et se faufile pour traquer ces brefs instants de complicité, de doute, d'embarras, d'inquiétude ou de confrontation noyés dans l'enchaînement rapide d'une journée très particulière, ce passage unique dans l'histoire d'un couple, ce rassemblement d'êtres proches qui ne se reproduira plus » — *Celine Curiol, écrivain*

Au pied de l'immeuble, la limousine attend de prendre la route vers l'église, la synagogue, le temple ou tout simplement vers le jardin d'un restaurant, un parc, une plage, ou le toit d'une tour à l'ombre de l'Empire State Building. Aux États-Unis, on peut se marier où l'on veut et New York offre de quoi s'adapter à tout fantasme.

La tension monte graduellement. Elle atteindra son point culminant juste avant la cérémonie. Bien plus tard, après le cocktail, le dîner, les discours entre les plats et les derniers rituels, elle se libérera complètement sur la piste de danse. Les flashs crépitent ; le photographe français est devenu un paparazzi italien.

Brutalement, l'orchestre annonce la dernière danse. Dans le claquement sec des chaises que l'on replie le photographe range ses boitiers et recompte ses films. Hormis le souvenir, c'est tout ce qu'il restera.

Philippe Dollo

philippedollo.com

HENRI-GEORGES BRUN — *POUR QUE VIVE SARAJEVO*

Parcours

Henri-Georges Brun a été kinésithérapeuthe dans un pays de montagne, en Savoie, à une époque où la vie pouvait être encore rude. Il a toujours photographié ce qui l'entourait, les paysages, les personnes, sa famille. Il a fait partie d'un club photo pour le plaisir. Et puis il y a eu la guerre en « ex-Yougoslavie ». Un choc dans son existence et dans celle de son épouse. Il y sont partis, lui prenant soin d'emporter son appareil photo pour rendre compte, de ce qu'il y verrait.

Lorsque nous avons décidé de cette exposition il y a plus d'un an et demi, nous ne savions pas à quel point l'évocation de ce conflit vieux de 30 ans entrerait en résonnance avec les événements actuels en Bosnie-Herzégovine et en Ukraine.

Pour que vive Sarajevo

L'association Pour que vive Sarajevo émane des anciens volontaires des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville 92 et paralympiques de Tignes : une ville comme Sarajevo, qui avait été en 1984 le carrefour mondial de l'humanisme sportif, devenait soudain le carrefour mondial de l'horreur, du crime, de la barbarie.

À partir de juin 93, en pleine guerre de Mostar, un premier voyage commencera une série de 38 missions en Bosnie-Herzégovine, dont 21 convois, pour ravitailler des écoles, des orphelinats, des camps de réfugiés, des hôpitaux, des centres d'handicapés mentaux. Il y eut aussi des œuvres de reconstruction et de développement, ainsi que trois concerts européens de la réconciliation. Le dernier camion en 2007, avant dissolution de l'association, précédera quelques incursions (il y en eut cinq) de retrouvailles avec nos nombreux amis bosniens.

Mon épouse et moi, notre fils, étions engagés avec tous les membres de l'association.

Nous ne pouvions plus regarder les images intolérables de la télévision sans réagir concrètement. Notre cœur était blessé, nous pleurions devant chaque souffrance partagée avec les 200 mères et enfants blessés réfugiés à Albertville pendant trois ans et demi, de jour comme de nuit.

Nous étions avec les réfugiés chez nous et nous allions en Bosnie-Herzégovine rencontrer leurs familles.

Avant la guerre, nous ne savions rien de la Yougoslavie. En peu de mois nous avons compris et appris à travers la peine et la douleur d'un peuple massacré par la folie d'une poignée de voyous.

Ces quelques photos témoignent de rencontres à la fois douloureuses et réconfortantes, chaque photo a son histoire tragique, ses larmes mais aussi ses joies.

Henri-Georges Brun

DORIANE FRANÇOIS — *PANORAMA*

Parcours

Doriane françois vit et travaille à Nîmes ; elle devient photographe au cours de sa carrière de costumière pour le théâtre et le cinéma.

Elle intègre alors l'école de photographie Image Ouverte de Serge Gal où elle découvre les fondements de la photographie contemporaine formée par des personnalités de la photographie telles que, Jacqueline Salmon (architecture), Bernard Plossu, Jean François Bauret (portrait), Lionel Jullian (paysage), et par David Brunel pour l'éthique, l'esthétique et l'histoire de l'art et de la photographie.

Son travail est orienté vers des réflexions existentielles et poétiques à travers des travaux de portraits ou de paysages.

Depuis 2005 elle collabore aux Éditions Sansouire où elle a publié *Paul Valéry et Sète* avec l'écrivaine C. Lopez Dréau et un livre de photo, *Cette ville.*

Elle expose régulièrement à titre personnel en galerie et son travail est montré dans des festivals de photographie.

Panorama

Les sentiments que nous prodigue la nature sont multiples, tout comme les œuvres qui les représentent.

Le paysage a le pouvoir de réveiller en nous ce besoin d'infini comme un souvenir latent juste au bord de la mémoire que nous tentons de concrétiser chacun à sa façon.

Un paysage, on le revoit : il est là, gravé en nous par les récits, les mythes, les images les plus diverses, les souvenirs auquels on les rattache.

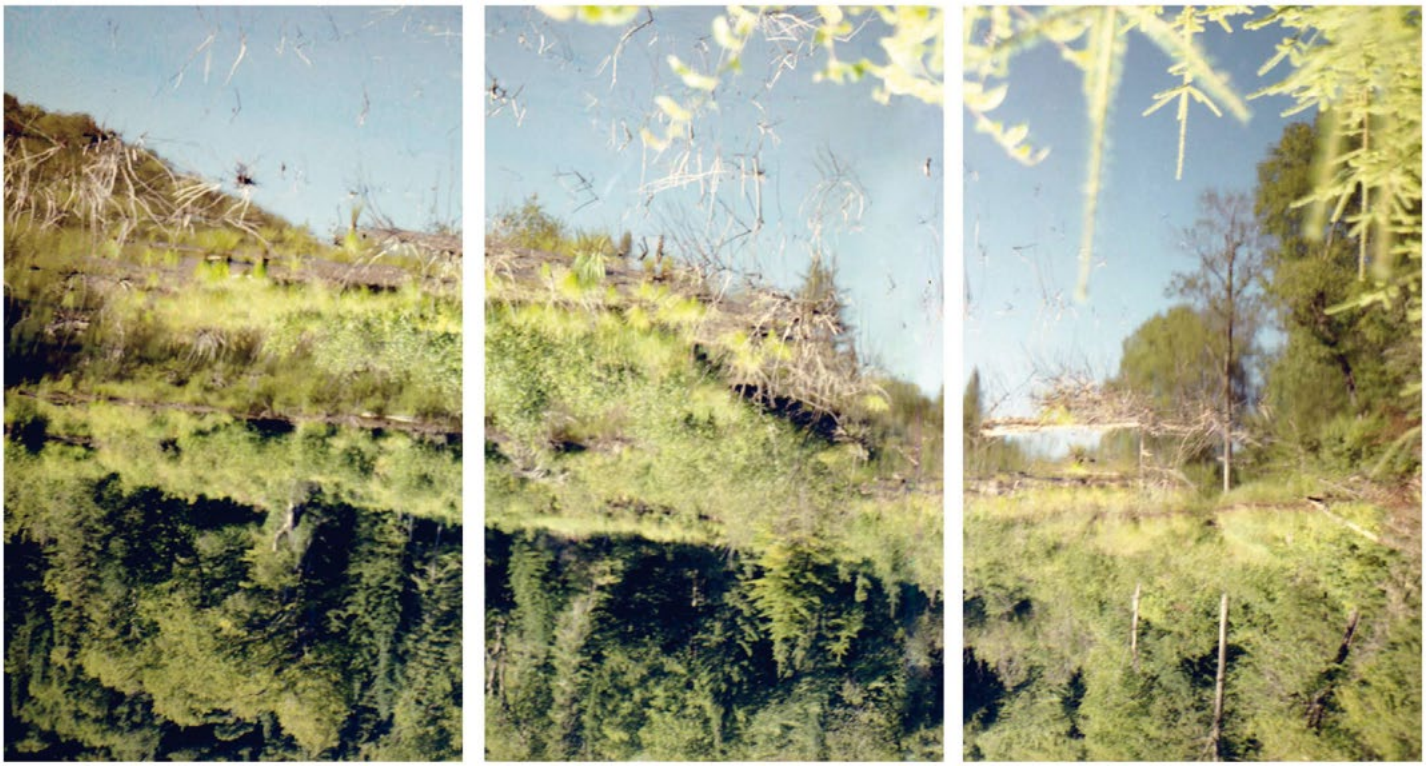
Andreï Tarkovski disait « L'infini ne peut être matérialisé, mais on peut en créer son illusion, une image. »

Les photographies réalisées à partir de rencontres fortuites, où le hasard, les circonstances, fabriquent un événement poétique, un phénomène visuel, une situation incongrue constituent l'exposition « Panorama ».

Le choix du grand format 1/1 permettant une immersion du visiteur dans l'image et une incitation au dépaysement.

Dans ce cadre, le paysage apparaît alors comme la révélation d'une réalité pas tout à fait concrétisée mais probable.

Perdus entre le temps et l'espace, ces instants de flottement, passés à une autre dimension, portent à faux le sens de perception et invitent au lâcher prise.



Triptyque

dorianefrancois.fr

ANTOINE POULY — *BRUT DE JAPON*

En 2020, nous avions découvert une belle série de portraits d'ouvriers afghans dans une usine en déliquescence de la banlieue de Kaboul. C'est avec plaisir que nous accueillons à nouveau Antoine Pouly et ses images japonaises.

Parcours

De formation pluri-artistique, Antoine Pouly se consacre à la photo, au graphisme et à l'écriture dans le cadre de publications à caractère social et d'ONG.

Après l'Afghanistan, où il s'est occupé d'un magazine pour les enfants, il a partagé sa vie entre le Japon, où il a effectué un travail au long court en photo et en écriture, et diverses missions pour des ONG.

Sur une vingtaine d'années, il aura poursuivi ses activités dans une cinquantaine de pays.

Brut de Japon

« Le photographe prend la photo et le Dieu de la photo décide » disait Izis. En arrivant, par chance, au Japon, en y restant, en y revenant encore et encore, j'ai voulu faire miens les protocoles photographiques induits par cette belle assertion, les pousser aux confins des habitudes esthétiques, lâcher la maitrise acquise par des années de photojournalisme, être comme une feuille volant aux hasards des rues, livrer les rencontres, les croisements, les déclenchements de l'appareil, les sels d'argent des pellicules, à la bonne fortune du Dieu de la photo, en espérant qu'il soit clément, parfois.

L'immense majorité des photos en noir et blanc a été prise sans regarder, appareil à la taille, à la hauteur du regard d'un enfant qui découvrirait un monde immense, fascinant, inquiétant aussi.

Pour les photos en couleur j'ai généralement utilisé un vieil appareil, silencieux, un peu fragile, qui faisait parfois se superposer deux vues, avec des fortunes diverses. Je regardais la plupart du temps, mais pas toujours.

Toutes les photos présentées ici ont été prises en argentique, pendant une dizaine d'années, entre 2006 et 2016. Si j'ai par ailleurs travaillé en numérique, j'ai toujours réservé ce voyage-là à la pellicule, par goût du rendu, de l'accident, mais aussi d'une sorte de pensée magique qui, •••

••• en quelque sorte, paierait en sels d'argent toutes ces personnes inconnues dont je volais l'image.

Saisir ces êtres que je croisais était une obsession que j'ai longtemps poursuivie dans les jungles urbaines de la mégalopole de Tokyo, quand je bénéficiais de l'anonymat, ce qui n'était plus le cas à Nagasaki, où je me suis davantage consacré à l'écriture.

Aucune photo n'est recadrée ou corrigée d'une quelconque façon sur Photoshop. Elles sont telles qu'elles ont été prises et telles que le scanner a bien voulu les rencontrer. Brut de Japon, donc.

Antoine Pouly

MÉMOIRES PHOTOGRAPHIQUES

PHILIPPE CIBILLE – *UNE VIE DE VILLAGE*

Philippe Cibille exerce comme reporter photographe freelance et photographe de studio dans le domaine du spectacle et de la culture depuis quarante années.

Il achète son premier appareil photo - un Canon FTB - à 16 ans, et apprend les bases dans un club photo de MJC.

Il suit les manifestations culturelles, notamment le Nancy Jazz Pulsations, et devient pigiste au *Républicain Lorrain* où il se forme à la photo de presse.

En 1980, il s'installe à Paris pour suivre les concerts de jazz. Il livre de nombreuses photos pour la presse nationale hebdomadaire et mensuelle. Il collabore avec la revue *Jazz Hot* pendant dix ans.

En 1989, la rencontre avec le cirque *Archaos* l'entraîne vers un nouveau projet. Il cesse de photographier le jazz pour suivre le Nouveau Cirque.

Il capture ainsi dans son objectif les compagnies les plus marquantes du cirque contemporain, à une époque où cette nouvelle expression est en pleine éclosion en France et s'exporte dans le monde entier.

Photographe de spectacle accompli, c'est cependant avec les portraits, les mises en scène et les photos éclairées à la lumière des flashs de studio - jusqu'à quatre flashs et leurs accessoires qui sculptent la lumière - qu'il aime épanouir son « être photographe ».

En 2006, il noue de nouveaux liens qui l'amènent à photographier des artistes plasticiens, sculpteurs, céramistes et peintres.

Danses dogons, St Aubin Château Neuf, 2007

En 2007, il se fixe à Saint-Aubin Château-Neuf et photographie les moments de la vie du village où fêtes, commémorations et événements artistiques se succèdent toute l'année.

C'est sous son impulsion que les *Journées photographiques du Val d'Ocre*, dont il est le curateur, voient le jour en 2019.

philippe-cibille.com

Une vie de village

Dans la tradition de la mémoire photographique, et même « mémoires » au pluriel ici, nous souhaitons témoigner de la vitalité du petit village qui a vu naître les Journées photographiques.

Un lieu qui a su jusqu'à présent entretenir des liens avec sa propre histoire, où circule encore les noms de ceux qui ont vécu là depuis le siècle passé, ainsi que le souvenir de leur mode de vie.

Cette exposition se présente comme une manière de relier passé et présent, et de continuer à faire racine ensemble.

ANNE NGUYEN DAO – *UNE VIE DE VILLAGE*

Passée par diverses expériences professionnelles, traductrice, rédactrice, écoutante, chef de projet... Anne Nguyen Dao connaît une poussée de croissance photographique en arrivant dans l'Yonne il y a une dizaine d'années.

Touchée par la présence de la nature dans son quotidien après 27 ans passés dans les grandes villes, à Rome et à Paris, elle photographie en autodidacte les paysages de son nouveau « domaine » avec beaucoup d'appétence.

En parallèle, elle explore des thèmes au long cours autour des objets du quotidien.

Depuis 2014, elle collabore au journal municipal du Val d'Ocre pour lequel elle réalise, entre autres, des images.

Balade des lavoirs, avec les associations Val d'Ocre Patrimione et Val d'Ocre nature. Juillet 2022

PHILIPPE NOIROT – *UNE VIE DE VILLAGE*

Philippe Noirot a grandi à Saint-Aubin-Château-Neuf (aujourd'hui Le Val d'Ocre).

Il a arpenté l'Aillantais dans les années 70, aux côtés de son oncle l'abbé Alype Noirot, qui rédigeait un important ouvrage historique, *L'Histoire de la vallée d'Aillant* en cinq volumes. De nombreux clichés du jeune Philippe ont illustré cette somme.

Sensible à la photographie, il nous avait offert à l'occasion de la 2e édition des Journées photographiques du Val d'Ocre un premier témoignage d'un monde révolu et pourtant pas si lointain.

Depuis, il a continué de compulser ses archives, exhumant de nouvelles images de cet autre monde, nous offrant des découvertes inattendues.

Équipe de foot féminine de St-Aubin-Château-Neuf

PHOTO DE JAZZ

GÉRARD ROUY

Parcours

Journaliste pigiste dans la presse écrite (rédacteur et photographe), collaborateur régulier à *Jazz Magazine* (de 1970 à 2009) et occasionnel *(Improjazz, Revue & Corrigée, Down Beat, The Wire, Musics*…, dans la presse locale comme *Nord Matin, Sortir, Liberté Hebdo*.

Expositions photographiques à Berlin, Amiens, Anvers, Créteil, Grenoble, Lille, Aix-la-chapelle, Wuppertal, Mulhouse, Lisbonne, Angoulême…

Programmation de concerts de jazz (l'Hippodrome, Douai) ; contributions aux différentes éditions du *Dictionnaire du jazz* (collection Bouquins, Ed. Robert Laffont), monographies de Chet Baker (Ed. du Limon), de Duke Ellington (Ed. Vade Retro).

Présidence du CRIME, le Centre régional pour l'improvisation et les musiques expérientales à Lille ; participation au film documentaire-DVD *Soldie of the road* sur Peter Brötzmann ; rédaction du livre d'entretiens avec Brötzmann *We thought We Could Change The World*(Ed. Wolke Verlag).

Charles Mingus

ET AUSSI... SAMEDIS & DIMANCHES

ASSOCIATION NIÉPCE-LUMIÈRE

RENCONTRE AVEC L'ASSOCIATION

et les passionnés de matériels photographiques et cinématographiques anciens ou modernes, argentiques ou numériques

Le Club Niépce Lumière et ses adhérents réalisent des travaux de recherche et contribuent à la sauvegarde de la riche histoire des techniques de la photographie et du cinéma, et de celle des hommes et des femmes qui y ont participé.

Le Club partage ces connaissances à travers des publications régulières : le magazine *Res Photographica* et des livres. Il organise des conférences, des interventions en milieu scolaire ; il est présent dans de nombreuses manifestations autour de la photographie et du cinéma.

Le Club est présent lors les Journées photographiques depuis sa première édition.

https://club-niepce-lumiere.org

EXPÉRIMENTATIONS

SILVANA VUČIĊ, « *ACTIONNISTE* »

Autodidacte, passionnée, intuitive et spontanée, mon médium de base est la photographie.

Je compose autour d'elle, afin de transformer l'atmosphère initiale et d'apporter une touche d'originalité et surtout une note très singulière et personnelle. Mon souhait est de propulser le public dans une dimension intrigante et captivante, pour « voir et penser autrement ».

Je suis passionnée par l'expression corporelle.

Mon corps est mon outil.

Un corps en mouvement est un esprit en fusion.
Le cerveau me fascine, avec les pensées, la puissance de l'imagination, les projections, les interprétations.

J'utilise différents supports pour laisser parler mon énergie créatrice. Tout est source d'inspiration, de transformation, de métamorphose.

C'est par le biais de la Mode et de la Photographie que je suis entrée dans le milieu artistique, du côté de « celle que l'on regarde ».

https://www.facebook.com/SilvanaVucicArtiste

Aujourd'hui, c'est du côté de « l'œil qui voit » que je me place, afin de proposer un autre type de message, tout en allant et venant devant et derrière l'objectif.

Je partage ce que mon œil perçoit, ce que mon esprit imagine.

Silvana Vučić

ET AUSSI... EN SOIRÉE

PROJECTIONS-CONFÉRENCES

- **PHOTOGRAPHIER NEW-YORK, LA CITÉ FRAGILE 1996-2008 - SAMEDI 24 SEPTEMBRE 18H**
PROJECTION-CONFÉRENCE AVEC PHILIPPE DOLLO PRÉSENT AVEC L'EXPOSITION « NEW YORK WEDDINGS - MARIAGES À NEW YORK ».

- **POUR QUE VIVE SARAJEVO - DIMANCHE 25 SEPTEMBRE 16H**
PROJECTION-CONFÉRENCE AVEC HENRI-GEORGES BRUN
ENTRE HIER ET AUJOURD'HUI, TÉMOIGNAGE D'UN CONFLIT VU DEPUIS UN CONVOI HUMANITAIRE, RÉCIT DE RENCONTRES AVEC LES SARAJÉVINS, QUI ONT ENDURÉ LE SIÈGE LE PLUS LONG DE L'HISTOIRE MODERNE. (4 ANS, 1992-1996)

ATELIERS SAMEDIS & DIMANCHES

ATELIERS PHOTO ET ÉCRITURE

- **ADULTES, ENFANTS, ADOS : DÉVELOPPEMENT FILM, TIRAGE NOIR & BLANC, PHOTO EN RELIEF, ÉCRITURE - INFORMATIONS PAGE SUIVANTE**

LES ATELIERS

DÉVELOPPEMENT DE FILM
Pascal Baudry

Sous la houlette de Pascal Baudry (exposition « Sur la route »), profitez de son expérience de haut vol, et venez découvrir les arcanes du développement de beaux films ! Films noir et blanc only !

- **Samedis et dimanches**
24/25 septembre et 1er/2 octobre
Laboratoire photo de St-Aubin-Château-Neuf - Moulin du berceau.
- **Participation aux frais** :
- développement : 10 euros jusqu'à 3 films
- ateliers tirage contact ou image : 10 euros

- développement négatifs noir et blanc
- tirage de planche contact à partir de films développés (noir et blanc)
- choix d'une image et tirage

- **Renseignements et inscription** :
www.oiseau-a-ressorts.org
contact@oiseau-a-ressorts.org
06 80 70 86 84

TIRAGES ARGENTIQUES
Olivier Bardina

Olivier Bardina exerce ses talents photographiques dans de multiples directions : portraits, architecture, voyage, automobile. C'est avec un bel enthousiasme qu'il nous a proposé l'atelier tirages noir et blanc.

De ma chambre d'adolescent jusqu'à l'arrivée du numérique en passant par l'école Louis Lumière, j'ai toujours entretenu un petit labo N&B partout où j'ai habité. Quand on a vu apparaître sa première image dans un bain de révélateur à l'âge de 6 ans, c'est bien naturel.

— Olivier Bardina

ANAGLYPHES / PHOTO EN RELIEF
Michel Charles

Le photographe Michel Charles a exposé aux Journées photographiques de 2021 ses « Métacineses », des images aux accents surréalistes obtenues grâce à un procédé qu'il a mis au point avec le concours d'ingénieurs en informatique qu'il compte parmi ses relations. Il nous fait l'amitié de revenir en 2022 pour animer un atelier de photos en relief, des anaglyphes, une technique qu'il a longuement expérimenté avec ses propres sujets.

- **Samedi 24 septembre :** pour adultes.
- **Dimanche 25 septembre** : enfants à partir de 8 ans et adultes.
- **Mercredi 28 septembre** : pour enfants à partir de 8 ans.
- **Participation aux frais** : 5 euros.

On peut venir avec son matériel photo et ordinateur portable

- **Renseignements et inscriptions** :
www.oiseau-a-ressorts.org
contact@oiseau-a-ressorts.org
06 73 49 40 92

ATELIER D'ÉCRITURE
Geneviève Bertois - *Le ciel des mots*

Geneviève Bertois partage sa vie entre écriture et littérature, guidée par un vif intérêt porté aux autres. Elle explore son écriture à travers une pratique exigeante d'atelier d'écriture. Il en naît des nouvelles peuplées de personnages qui se débattent comme ils peuvent avec la tragi-comédie de la vie.
En 2020, elle suit une formation spécifique. Depuis elle rédige des biographies et anime des ateliers d'écriture ouverts à tous.

— https://www.lecieldesmots.fr/

Atelier en immersion dans le lieu d'exposition

- **Samedi 1er octobre :** pour ados et adultes.
- **16h-18h**
- **Participation libre**
- **Renseignements et inscriptions** :
www.oiseau-a-ressorts.org
contact@oiseau-a-ressorts.org
06 73 49 40 92

Conception A. Nguyen Dao
Impression Pixarprinting
VE - talia